Mes élèves m’élèvent quand je constate comment nos cours et nos rencontres peuvent non seulement améliorer leurs compétences linguistiques mais aussi transformer leur vie personnelle - et la mienne.

Au Brésil, la relation éducative est très informelle, comparée à d'autres pays, car la culture locale permet cette familiarité. Les élèves aiment que je sois proche d'eux, les connaisse et les reconnaisse. C'est comme si les apprenants étaient un peu mes grands enfants. Je sens que je fais partie de leur vie et vice-versa. (C'est pourquoi j'éprouve très souvent une sorte de mélancolie au moment de les quitter en fin d'année scolaire). Cette relation étroite me permet d'ouvrir mon esprit et d'être en contact avec des réalités très différentes de la mienne.

J'ai vécu des expériences vraiment touchantes pendant les cours. Par exemple, deux de mes élèves adultes m'ont écrit des lettres pour me confier qu'elles avaient surmonté quelques problèmes liés à la santé mentale et aux relations familiales grâce au cours de français et aux discussions qu'on a eues en classe. Cela m'a fait comprendre que mon travail ne consiste pas uniquement à enseigner une langue étrangère, mais aussi à favoriser des rencontres et des échanges transformateurs. Il s'agit d'éducation dans un sens beaucoup plus large.